

Cohésion et transitions : agir autrement

Rapport annuel sur l'état de la France 2019

Déclaration du groupe des Organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

« Vous n'êtes pas obligés de nous écouter, nous ne sommes que des enfants après tout. Mais vous devez écouter la science. C'est tout ce que nous demandons : unissez-vous derrière la science »

Vous aurez peut-être reconnu ces phrases de la militante suédoise Greta Thunberg devant une partie de l'Assemblée Nationale en juillet dernier. Au même moment, des canicules record sévissaient dans toute la France, le jour du dépassement de la Terre a eu lieu fin juillet, et début août, le GIEC sortait un énième rapport alertant sur la surexploitation des ressources naturelles.

La science, force est de constater que nous ne l'écoutons pas, ou pas assez, c'est pour cela que nous concentrerons notre déclaration sur l'effort consacré à la recherche.

La recherche, nous lui accordons moins de budget chaque année : ce Rapport annuel sur l'état de la France nous le confirme : nous sommes passés de 2,28 % du PIB consacré à la recherche en 2014 à 2,19 % en 2017 alors que la cible européenne est de 3 % en 2020.

Si nous partageons le constat qu'il faut davantage de recherche, de développement et d'innovation, nous souhaitons souligner plusieurs différences avec le RAEF.

L'avis propose de développer une politique de soutien à l'industrie : mais avec quelles ressources quand on sait qu'elles sont limitées ? Et dans quels secteurs ? Pour nous, il convient de prioriser les secteurs de la transition écologique et notamment énergétique tout en menant en parallèle des actions visant à réduire la sur-consommation de nos sociétés. Nous devons viser la fin de l'obsolescence programmée et l'exploitation des ressources fossiles et des terres rares.

De plus, l'avis évoque, comme acteurs de la recherche, l'État et les entreprises, sans jamais citer les doctorantes et doctorants, qui sont chaque année de moins en moins nombreux. Le groupe des organisations étudiantes et mouvements de jeunesse souhaite alerter sur cette baisse aux raisons multifactorielles et connues. Nous insistons sur l'importance de reconnaître et valoriser leur travail. Cela passe par des conditions d'emploi qui doivent nettement s'améliorer si l'on ne veut pas que ces chercheurs et chercheuses continuent d'aller à l'étranger pour trouver de meilleurs postes.

La place de la science et de la recherche dans la lutte contre le changement climatique est primordiale et nous avons besoin que la société et le monde de la science dialoguent pour s'alimenter mutuellement et faire avancer ces transitions dont nous avons tant besoin. La convention citoyenne pour le climat sera une opportunité pour créer ce dialogue et nous nous en réjouissons.

Le groupe a voté cet avis.